Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 97 (1974)

Artikel: Du statut de quelques Strigeata La Rue, 1926 (Trematoda). IV
Autor: Dubois, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89053

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INSTITUT DE ZOOLOGIE, UNIVERSITÉ DE NEUCHATEL

LABORATOIRE DE PARASITOLOGIE

DU STATUT DE QUELQUES *STRIGEATA* LA RUE, 1926 (TREMATODA). IV.

par

GEORGES DUBOIS

AVEC 2 FIGURES

INTRODUCTION

Il est fort regrettable que les notes préliminaires de S. C. VERMA (1936) n'aient pas été suivies d'une monographie illustrée, promise par l'auteur. Cette carence a laissé les helminthologistes dans le plus grand embarras, jusqu'au jour où C. B. SRIVASTAVA (1968) publia une « étude critique » sur les Trématodes de la Collection Verma (conservée par son fils, M. M. S. Kamthan), notamment les Diplostomidés et les Strigéidés (Part I). Mais cette revision n'est pas exempte d'erreurs de jugement. C'est pourquoi nous avons sollicité le prêt des matériels sur lesquels subsistaient des doutes. Seuls quelques spécimens d'*Apharyngostrigea ramai*, d'*Ophiosoma macrocephala* et d'une *Ridgeworthia* sp. nous ont été communiqués, grâce à l'obligeance du Dr Srivastava, que nous remercions ici. C'est grand dommage qu'un patrimoine méconnu ne soit pas totalement disponible et mis en valeur, afin que soit mieux servi l'intérêt de la science.

Nos remerciements vont aussi au Dr K. Odening qui, par l'intermédiaire du professeur Dr H. Dathe, directeur de la « Zoologische Forschungsstelle im Berliner Tierpark », nous a accordé le prêt de quelques spécimens d'*Apatemon annuligerum* (v. Nordm.) ; au Dr F. M. A. Ukoli, de l'Université de Lagos (Nigeria), pour la communication de quelques exemplaires de son *Diplostomum ghanense* ; au Dr J. Ralph Lichtenfels, conservateur de la « National Parasite Collection, Agricultural Research Center », à Beltsville, Md., pour le prêt de l'holotype de « *Prohemistomum babai* » Nasir et Díaz.

Familia STRIGEIDAE Railliet
Subfamilia *Strigeinae* Railliet
Tribus STRIGEINI Dubois

Apharyngostrigea indiana Vidyarthi, 1937

[Syn. *Apharyngostrigea ramai* (Verma) *in* ODENING 1962*a*, fig. 2 ; 1963, fig. 12*a* ; DUBOIS 1966*a*, fig. 1 (= *parapandubi* Oden.) ; 1968*b*, fig. 15-18 ; DUBOIS et BEVERLEY-BURTON 1971, fig. 5.
Apatemon (Pseudostrigea?) parapandubi Odening, 1962*a*, fig. 1*a-b* ; 1963, fig. 12*b* ; DUBOIS 1966*b*, fig. 1-2.
Strigea egretta Yang, 1962, fig. 7-8.
Apharyngostrigea serpentia Ukoli, 1967, fig. 24.]

Les attributions à *A. ramai* (Verma) sont imputables à la méconnaissance de cette espèce *(vide infra)*. Chez *A. indiana*, les follicules vitellogènes sont abondants dans le segment postérieur du corps, plus clairsemés dans l'antérieur, où ils s'avancent jusqu'au niveau de la ventouse ventrale ou, en se raréfiant encore, à peine au-delà. Les testicules sont localisés le plus souvent dans la seconde moitié du segment postérieur — dans le dernier tiers lorsque celui-ci est en extension [1].

On a tout lieu de penser que sous l'effet de la macération, les Vers peuvent subir une élongation et prendre l'aspect de l'*Apharyngostrigea serpentia* de UKOLI (1967). La sous-espèce *serpentia nipponensis* Kifune et Takao, 1971, n'aurait pas de vitellogènes dans le segment antérieur (cf. p. 457 et fig. 1-3).

Apharyngostrigea ramai (Verma, 1936) Vidyarthi, 1937

[Syn. *Ridgeworthia ramai* Verma, 1936.
Apharyngostrigea ardeolina Vidyarthi, 1937, fig. 1.
Apharyngostrigea joanae N. K. Gupta, 1963, fig. (cf. DUBOIS 1968*a*, p. 6).]

C. B. SRIVASTAVA (1968, pp. 72-73) a redécrit cette espèce d'après les 6 spécimens de la collection Verma. La figure 8 montre clairement que les vitellogènes sont profusément développés dans les deux segments du corps, comme chez *A. ardeolina* Vidyarthi, 1937, à laquelle elle s'identifie. Cette distribution caractérise aussi *A. joanae* N. K. Gupta, 1963 (p. 179).

A. ramai se distingue de *A. cornu* (Zeder) par la gracilité du segment postérieur cylindrique (large de 0,37-0,72 mm) et par la situation des testicules dans les deux premiers tiers de la seconde moitié de ce segment.

[1] L'exemplaire de « *Ridgeworthia* sp. », provenant d'un *Nycticorax nycticorax* (L.) d'Allahabad, ressemble beaucoup à *A. indiana* (longueur 4,5 mm). Le cône génital est recouvert de squamules (4-5μ).

Strigea falconis mcgregori Tubangui, 1932

[Syn. *Strigea elongata* Yamaguti, 1935.
Strigea elongata indica Verma, 1936.
Strigea falconis eaglesa Verma, 1936.
Strigea globocephala Verma, 1936.]

Verma (1936, pp. 181-182) avait décrit une *Strigea elongata* var. *indica* d'après un seul spécimen provenant d'un Passériforme, *Oriolus xanthornus* (L.), de l'ouest du Bengale. Ce Ver a été réexaminé par C. B. Srivastava (1968, pp. 75-76, fig. 10) qui l'attribue à *Strigea elongata* Yamag. La figure qu'il en donne ressemble d'une manière frappante au syntype de *S. falconis mcgregori* Tub., déposé dans notre collection et représenté dans le « Synopsis des Strigeidae et des Diplostomatidae » (fig. 80). L'infestation du Loriot est évidemment accidentelle (œufs ne mesurant que 81-90/36-45μ !).

Quant à *Strigea globocephala* Verma, toutes les mesures données par Srivastava (*op. cit.*, pp. 76-77), sauf celles du segment antérieur, proviennent de la description originale. Le dessin de cet auteur (fig. 11), assez fantaisiste en ce qui concerne les organes de ce segment, présente aussi le galbe et les traits caractéristiques de *S. falconis mcgregori*, en particulier l'éminence où se situe la ventouse buccale, la localisation des testicules et la répartition des vitellogènes. Les mesures du cône génital (333/250μ) paraissent excessives : d'après la figure 11 (tenant compte de l'existence d'une « vesicula seminalis voluminous »), l'organe ne devrait pas dépasser 250/175μ, si bien qu'il serait plus petit que l'ovaire (170-210/250-400μ). L'hôte est un Aigle, *Spilornis cheela* (Lath.), et la localité d'origine (Bihar) est proche du Bengale occidental.

Strigea hierococcygis n. sp.

[Syn. *Ophiosoma macrocephala* Verma, 1936.]

Verma (1936, pp. 185-186) avait décrit sommairement ce Strigéide parasite de l'intestin d'un Coucou-épervier (Hawk Cuckoo), *Cuculus (Hierococcyx) varius* Vahl., d'après quelques spécimens mesurant 3 à 5 mm en vie, 2,75 à 3,1 mm après fixation. Ce matériel fut redécrit sous le même nom par C. B. Srivastava (1968, pp. 73-74, fig. 9).

Ce dernier auteur eut l'obligeance de nous communiquer une préparation contenant deux syntypes. L'examen a révélé qu'il s'agissait d'une *Strigea* typique, ressemblant à *S. falconis* Viborg-Szidat, mais s'en distinguant par la grosseur de l'acetabulum, dont le diamètre atteint le double de celui de la ventouse buccale.

L'appellation spécifique ne peut plus être employée car elle serait homonyme secondaire de *Amphistoma macrocephalum* e. p. Rud., 1819 (= *Holostomum macrocephalum* (e. p. Rud.) Blainv., 1828), qui est lui-même synonyme de *Strigea falconis* (Art. 57 et 59*b* du C.I.N.Z.). Nous proposons le nom de *Strigea hierococcygis* n. sp.

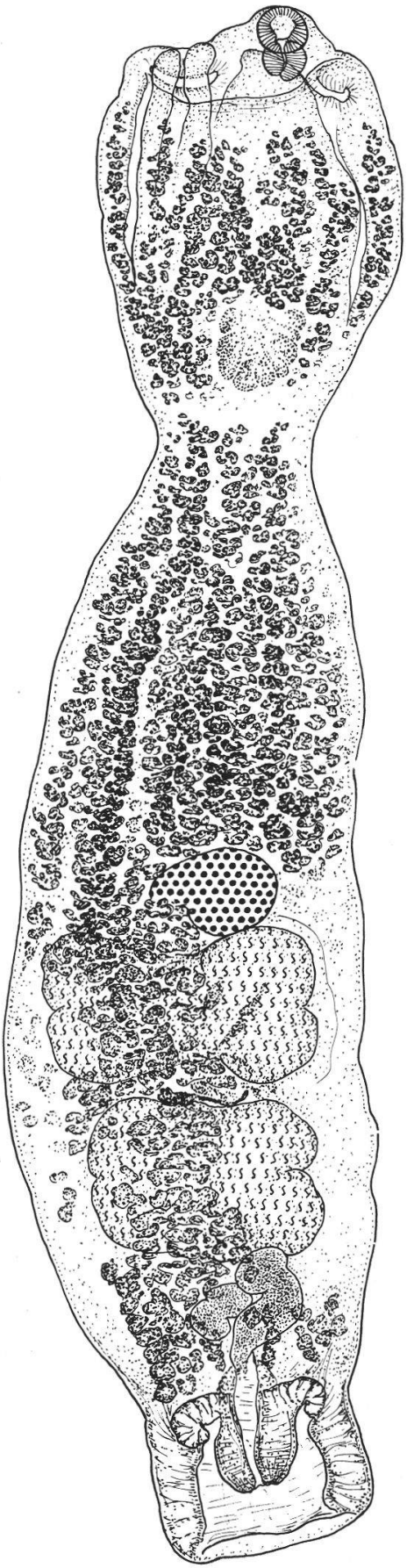

Fig. 1. *Strigea hierococcygis* n. sp. [Syn. *Ophiosoma macrocephala* Verma], de *Cuculus (Hierococcyx) varius* Vahl. Holotype. Longueur 3,15 mm, vue ventrale (préparation originale de Verma).

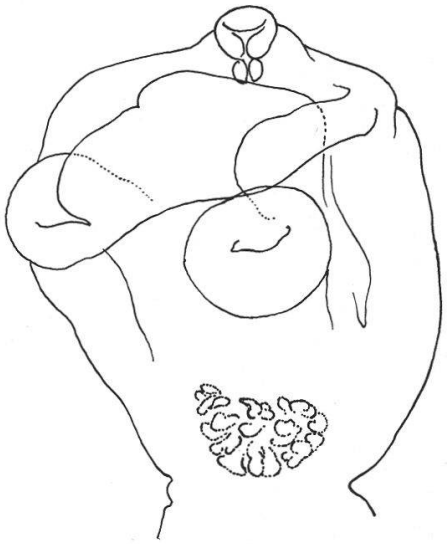

Fig. 2. *Strigea hierococcygis* n. sp., de *Cuculus (Hierococcyx) varius* Vahl. Segment antérieur d'un paratype montrant la grosseur de la ventouse ventrale.

Lg. du Ver 2,22-3,15 mm. SA 0,85/0,69-0,74 mm ; SP 1,38-2,35/0,65-0,74 mm. Rapport des longueurs : SP/SA = 1,64-2,76. VB marginale, saillante, 92-98/104-112μ ; PH 46-78/52-92μ ; VV équatoriale, 205/220μ, faiblement musculeuse (difficilement visible) [1] ; rapport largeur SA/diamètre transversal VV = 3. GP multilobée, 170-195/215-225μ, à la base du SA. OV réniforme, situé aux 2/5 du SP. TT grossièrement lobés : TA 340/560μ ; TP 420/480μ. VG envahissant le SA jusqu'à la hauteur des PV ; abondants dans la zone prétesticulaire du SP, puis réduits à un ruban ventral médian de densité faible, qui se condense en arrière des TT, en remontant latéralement, pour se terminer au-devant de la BC ; RV et GM intertesticulaires. BC courtement cylindrique, 260-300/390-420μ, délimitée par une constriction et munie d'un anneau musculaire (« Ringnapf ») épais de 85μ, à atrium profond de 210-250μ ; diamètre du CG (mesuré dans ce dernier) 160μ [2]. (Pour les abréviations : cf. Dubois 1968*b*, p. 13.)

[1] Srivastava a dessiné la ventouse ventrale beaucoup trop petite.

[2] D'après Srivastava, les œufs (observés sur un spécimen seulement) mesurent 90/54μ.

Tribus COTYLURINI Dubois

Apatemon (Apatemon) annuligerum (v. Nordmann, 1832) Odening, 1970

[Syn. *Distomum annuligerum* v. Nordmann.]

Ce Strigéide avait été découvert par von NORDMANN (1832) dans le corps vitré de l'œil de *Perca fluviatilis* L. Sa métacercaire, en laquelle KOZICKA (1961) reconnut un *Tetracotyle*, fut retrouvée, en 1967, par ODENING dans le même habitat, chez des Perches des environs de Berlin (Spree-Havel-Seengebiet). Ce dernier auteur en fait une brève mention et reproduit la forme adulte (Abb. 2), obtenue expérimentalement chez une Buse (*Buteo buteo* (L.)), sans la décrire. Nos mesures prises sur les préparations (kT 38/90-91) qui nous ont été obligeamment prêtées, sont les suivantes :

Lg. 1,95-3,35 mm. SA piriforme, 0,64-0,98/0,54-0,82 mm ; SP cylindrique, atténué, 1,30-2,35/0,42-0,63 mm (dans sa première moitié). VB 105-145/125-155μ ; PH 65-99/57-87μ ; VV 190-245/210-250μ ; GP 50-95/160-250μ (le plus souvent comprimée entre les deux segments) ; OT retiré dans le fond du SA. OV réniforme, 115-190/210-250μ, situé aux 20-25/100 du SP ; TA cordiforme, orienté obliquement, 360-520/330-470μ, et dont le bord antérieur se trouve aux 23-33/100 du SP ; TP plus grand, apparaissant longuement bilobé lorsque le SP est en extension, 430-720/290-445μ ; VS grande. VG atteignant presque l'extrémité postérieure du corps. CG ($\varnothing$ 130μ) mal délimité du parenchyme, traversé par un DH étroit ; AG peu profond (95-130μ). Œufs 94-105/55-68μ, au nombre de 1 à 25. (Pour les abréviations : cf. DUBOIS 1968*b*, p. 13.)

Position systématique. — *Apatemon (A.) annuligerum* se rapproche de *A. (A.) buteonis* (Yamag., 1933) [Japon], dont les hôtes sont *Buteo buteo burmanicus* Hume (YAMAGUTI 1933), *Circus aeruginosus* (L.) et *Spizaetus nipalensis orientalis* (Temm. et Schleg.) (YAMAGUTI 1939). L'espèce japonaise s'en distingue par les dimensions plus grandes du pharynx (100-120/88-120μ), plus petites des testicules (200-400/250-420μ), qui sont localisés « behind the middle of the hindbody » (1933, holotype), « mainly postequatorial » (1939), par une moindre extension des vitellogènes en arrière et leur stricte limitation au niveau intersegmentaire, et par la distribution géographique.

A. (A.) annuligerum s'oppose à *A. (A.) gracilis* (Rud.) par la localisation de la métacercaire (cavité du corps pour la seconde).

Cotylurus (Cotylurus) strigeoides Dubois, 1958

[Syn. *Cotylurostrigea brandivitellata* Belogurov, Maksimova et Tolkaceva, 1966.]

Cotylurostrigea brandivitellata, parasite de l'intestin grêle et du cloaque de divers Anatidés du Kazakstan, a été transféré à juste titre dans le genre *Cotylurus* Szidat par ODENING (1969, p. 290). Il ne se distingue en rien de *C. strigeoides* Dub., dont il devient synonyme : chez l'un comme chez l'autre l'ovaire est proche de la limite intersegmentaire ; les vitellogènes erratiques du segment antérieur peuvent pénétrer dans les lèvres de l'organe tribocytique et en atteindre souvent

l'extrémité, c'est-à-dire le niveau de la ventouse buccale. Les dimensions de l'holotype de *brandivitellata* correspondent bien à celles de *Cotylurus strigeoides*, dont la distribution géographique comprend ainsi la Californie, l'Alaska, les Pays-Bas (cf. DUBOIS : Notes helminthologiques. III) et le Kazakstan.

Familia DIPLOSTOMIDAE Poirier
Subfamilia ***Diplostominae*** Monticelli
Tribus DIPLOSTOMINI Dubois

Diplostomum (Dolichorchis) ghanense Ukoli, 1968

[Syn. *Diplostomum (Dolichorchis)* sp. Dubois et Beverley-Burton, 1971.]

Nous identifions avec le « *Diplostomum ghanense* » décrit par F. M. A. UKOLI (1968, pp. 184-187, fig. 4-5), de *Anhinga rufa rufa* (Lacép. et Daud.), le « *Diplostomum (Dolichorchis)* sp. » de DUBOIS et BEVERLEY-BURTON (1971, p. 13), trouvé dans le même hôte, en Zambie.

UKOLI n'a pas indiqué que le testicule antérieur était asymétriquement développé (mais le dessine comme tel) ni observé le cône génital, bien visible dans nos préparations. Le testicule postérieur allonge ses lobes grossièrement lobulés et réunis par un isthme dorsal plus ou moins antérieur, presque jusqu'à l'extrémité caudale du Ver, soit à une distance de 75 à 160μ (54 à 140μ d'après UKOLI). Il s'agit donc bien d'un Diplostome du sous-genre *Dolichorchis* Dub.

Les vitellogènes s'avancent jusqu'à la ventouse ventrale et atteignent l'extrémité caudale du Ver. D'après UKOLI, les œufs mesurent 61-82/48-68μ (d'après nous 84-99/54-68μ).

Neodiplostomum (Neodiplostomum) globiferum Verma, 1936

VERMA (1936, p. 175) a décrit ce parasite indien de Coucous d'après trois exemplaires caractérisés par un segment postérieur court et globulaire et des testicules haltériformes. C. B. SRIVASTAVA (1968, pp. 61-62, fig. 2*a*) a réexaminé ce matériel sans le redécrire, en l'identifiant sans raison à *Neodiplostomum ellipticum* (Brandes, 1888) qui est une espèce propre au Brésil, au Venezuela et à Cuba.

D'autre part, VERMA (*op. cit.*, p. 174) avait recueilli à Allahabad deux exemplaires d'un autre parasite de Coucous, mentionnés sous le nom de *Procrassiphiala cuckooai* et mélangés avec les précédents ! D'après la figure 1 de SRIVASTAVA, qui représente l'un d'eux, on peut constater que l'attribution générique est erronée (cf. DUBOIS 1938, BHALERAO 1942) et qu'il s'agit bel et bien de la même espèce de Néodiplostome.

Les quatre lignes publiées par VERMA ne constituent pas une « description », si bien que l'appellation *cuckooai* doit être considérée comme

un *nomen delendum* (cf. Dubois 1953, p. 70 ; 1970, p. 544). Par contre, le qualificatif *globiferum* peut le remplacer.

En l'absence de données morphologiques précises, nous avions considéré *globiferum* comme une sous-espèce de *N. ellipticum* (1970, p. 458). De fait, celle-ci s'oppose à celle-là non seulement par la distribution géographique mais encore par la forme et la grosseur relative des testicules qui occupent les 2/3 ou les 3/4 du segment postérieur (au lieu de la moitié proximale seulement), et par le fait que ce dernier est plus long que l'antérieur (chez les exemplaires ovigères). Pour ces raisons, le taxon *globiferum* doit être élevé au rang d'espèce.

Neodiplostomum (Neodiplostomum) spathoides Dubois, 1937

[Syn. *Neodiplostomum tytense* Verma, 1936 nec Patwardhan, 1935.]

La redescription faite par C. B. Srivastava (1968, pp. 62-64, fig. 4) montre à l'évidence que le « *Neodiplostomum tytense* Patwardhan, 1935 », ainsi nommé et sommairement signalé par Verma (1936, pp. 175-176) comme parasite de *Pandion haliaetus* (L.), *Neophron percnopterus* L. et *Falco tinnunculus* L. [Allahabad], s'identifie avec *N. (N.) spathoides* Dub. Comme ce dernier, il présente les caractéristiques suivantes : segment antérieur spathacé, organe tribocytique elliptique, ovaire situé à la jonction intersegmentaire ou légèrement en arrière, testicule postérieur haltériforme, vitellogènes s'avançant jusqu'à la bifurcation intestinale ou presque, bourse copulatrice très spacieuse, occupant les deux derniers cinquièmes du segment postérieur.

Tribus Crassiphialini Dubois

Pseudodiplostomum alcedense (Patwardhan, 1935) Dubois, 1966

[Syn. *Pseudodiplostomum fraterni* Verma, 1936.]

C. B. Srivastava (1968, pp. 67-68, fig. 2*d*) a décrit le *Pseudodiplostomum fraterni* dont Verma (1936, p. 178) n'avait fait qu'une brève mention accompagnée (p. 177) de quelques caractéristiques. Les mesures données par le premier de ces auteurs ne sont autres que celles indiquées par le second (y compris les dimensions erronées de l'acetabulum : cf. Dubois 1970, p. 555, note 1). La grosseur relative des testicules (225/210 et 270/170μ), qui occupent plus du tiers moyen du segment postérieur, caractérise aussi *P. alcedense* (500/325 et 400/410μ) [1]. Sur ce point, les dessins de Patwardhan (fig. 2, vue ventrale) et de Srivastava (fig. 2*d*, vue latérale) ne laissent aucun doute quant à l'identité des deux formes et permettent d'opposer *alcedense* aux deux espèces congénériques japonaises (*cochleariforme* et *major* Yamag.).

[1] A noter que les spécimens de *fraterni*, décrits par Verma, ne sont pas ovigères (cf. Dubois 1966*a*, p. 46).

Pulvinifer macrostomum (Jägerskiöld, 1900) Dubois, 1938

[Syn. *Diplostomum macrostomum* Jägersk., 1900.
Allodiplostomum macrostomum (Jägersk.) Dubois, 1936.
Pulvinifer singularis Yamaguti, 1933.
Laterostrigea conicura et *L. capella* Yang, 1962.
Allodiplostomum shiraishii Kifune et Takao, 1971.]

C'est une identification inexacte qui a déterminé T. Kifune et Y. Takao (1971*a*) à considérer comme espèce nouvelle, sous le nom de *Allodiplostomum shiraishii*, le Strigéide provenant de *Gallinago megala* Swinhoe, à Kyushu. Ce Ver correspond au « *Diplostomum macrostomum* » décrit par Jägerskiöld (1900) à Upsala, puis retrouvé par Yamaguti (1933) au Japon, Odening (1962*b*) aux environs de Berlin, Schmidt (1964) dans le nord du Colorado, Rausch *in* Dubois (1969) en Alaska, et mentionné aussi par quelques auteurs en Russie et en Sibérie (cf. « Synopsis » 1970, p. 558).

La limitation des vitellogènes au segment postérieur exclut l'attribution de ce parasite au genre *Allodiplostomum* Yamag. Les deux figures données par Kifune et Takao ressemblent beaucoup à celles que nous avons publiées dans le « Synopsis » (1970, fig. 636 et 637 : mat. Rausch et coll. Yamaguti).

Le tableau comparatif suivant fait ressortir la similitude des mesures.

	Yamaguti	Odening	Dubois	Kifune et Takao
Longueur	1,5-2 mm	(2,9-3,8 mm) [1]	1,08-2,04 mm	1,4-2,1 mm
SA	0,3-0,6 / 0,3-0,4	—	0,37-0,52 / 0,30-0,52	0,32-0,55 / 0,21-0,39
SP	1,2-1,6 / 0,3-0,4	—	0,71-1,52 / 0,30-0,37	1,2-1,6 / 0,24-0,39
VB	50-63/60-84μ	—	70-86/70-95μ	60-93μ
PH	25	—	37-52/37-45	41-49/33-35
VV	130/150	—	125-160/125-155	82-128/102-140
Œufs	(111-114 / 60-63)	93-107 / 52-62	84-101 / 57-68	82-84 / 43-46
Situation OV dans SP	50-58/100	—	34-50/100	44-49/100

Uvulifer cochlearis (Verma, 1936) Dubois, 1944

[Syn. *Pseudodiplostomum cochlearis* Verma, 1936.]

Jusqu'ici, *Uvulifer cochlearis* était considéré comme une *species inquirenda*. Depuis le réexamen du matériel original par C. B. Srivastava (1968), il ne fait plus de doute que cette espèce, sommairement caractérisée par Verma et attribuée par lui à *Pseudodiplostomum* Yamag.,

[1] Dimensions probablement excessives, dues à l'aplatissement des préparations.

appartient au genre *Uvulifer* Yamag. Mais on peut hésiter à partager l'opinion du reviseur qui considère *U. stunkardi* (Pande, 1938) comme synonyme. En effet, les différences portent sur la taille des Vers (tous ovigères) et le choix des hôtes (Martins-pêcheurs et Martins-chasseurs) :

	Longueur (en mm)	Hôtes
U. cochlearis		
VERMA 1936	0,65-0,72	*Alcedo atthis*
U. stunkardi		
PANDE 1938	0,89-1,04	*Halcyon smyrnensis fusca*
N. K. GUPTA 1958	1,29-1,44	*Halcyon s. smyrnensis*
N. K. GUPTA et DHILLON 1954 [1]	1,20-1,95	*Halcyon s. smyrnensis*
P. N. CHATTERJI 1956 [2]	0,91-1,58	*Halcyon smyrnensis fusca*

Nous considérons *U. stunkardi* (Pande) comme espèce distincte.

Familia PROTERODIPLOSTOMIDAE Dubois
Subfamilia ***Polycotylinae*** Monticelli

Herpetodiplostomum caimancola (Dollfus, 1935) Dubois, 1936

[Syn. *Prohemistomum babai* Nasir et Díaz, 1971.]

P. NASIR et M. T. DÍAZ (1971) ont décrit un « *Prohemistomum babai* » provenant d'un *Caiman crocodilus* (L.) du Venezuela. Il n'y a pas de doute que l'identification de ce parasite est erronée. A première vue, la figure 4 montre qu'il s'agit de *Herpetodiplostomum caimancola* (Dollfus), découvert au Brésil chez ce Crocodilien et retrouvé par CABALLERO, HIDALGO et GROCOTT (1957) en République de Panama, chez *Caiman fuscus* (Cope).

L'holotype de « *P. babai* » (U.S.N.M. Helm. Coll. N° 72020) présente les caractéristiques suivantes :

Lg. 3,15 mm. VB 63/50μ, PH 57/40μ, VV 135/160μ, OE 165μ. OT ovale, 360/275μ, avec GP lobulée, 180/160μ [3]. La distribution des vitellogènes est des plus caractéristiques : les follicules occupent une aire échancrée en avant, concave en arrière, s'étendant de la mi-distance entre la VV et l'OT jusqu'au-devant des gonades qu'ils tendent à encercler (sans jamais dépasser latéralement le niveau intertesticulaire). Dans la bourse copulatrice, on distingue le cône génital dont l'axe est occupé par une petite paraprostate (qui se signale par une coloration plus claire). C'est la vésicule séminale que les descripteurs ont prise pour une poche du cirre ! Il n'y a pas de ventouse atriale.

---

[1] Pour le synonyme *Cardiocephalus halcyonis*. (L'exemplaire de la figure 1 paraît fortement aplati !)

[2] Pour le synonyme *Uvulifer mehrai*.

[3] Pour les abréviations : cf. DUBOIS 1968*b*, p. 13.

Résumé

Sont synonymes :

Strigea globocephala Verma, 1936, de *S. falconis mcgregori* Tubangui, 1932 ;

Cotylurostrigea brandivitellata Belogurov, Maksimova et Tolkaceva, 1966, de *Cotylurus strigeoides* Dubois, 1958 ;

Neodiplostomum tytense Verma, 1936 nec Patwardhan, 1935, de *N. spathoides* Dubois, 1937 ;

Pseudodiplostomum fraterni Verma, 1936, de *P. alcedense* (Patwardhan, 1935) ;

Allodiplostomum shiraishii Kifune et Takao, 1971, de *Pulvinifer macrostomum* (Jägerskiöld, 1900) ;

Prohemistomum babai Nasir et Díaz, 1971, de *Herpetodiplostomum caimancola* (Dollfus, 1935).

Apharyngostrigea indiana Vidyarthi, 1937 (= *ramai* sensu Odening et Dubois) est distincte de *A. ramai* (Verma, 1936, syn. *ardeolina* Vidyarthi, 1937).

Ophiosoma macrocephala Verma, 1936 est redécrite sous le nom de *Strigea hierococcygis* n. sp.

Neodiplostomum globiferum Verma, 1936 est une espèce distincte de *N. ellipticum* (Brandes, 1888).

Pseudodiplostomum cochlearis Verma, 1936 est attribué au genre *Uvulifer* Yamaguti.

BIBLIOGRAPHIE

Belogurov, O. I., Maksimova, A. P. et Tolkaceva, L. M. — (1966). [*Cotylurostrigea brandivitellata* nov. sp. — nouveau Trématode d'Oiseaux Ansériformes.] *Trud. gel'mint. Lab.* 17 : 7-8.

Caballero, E., Hidalgo, H. E. et Grocott, R. G. — (1957). Helmintos de la Republica de Panama. XX. Algunos tremátodos de crocodilianos. Segunda parte. *Acta Cient. Potosina* 1 (1) : 99-116.

Chatterji, P. N. — (1956). Studies on some diplostome trematodes of the sub-family Crassiphialini Dubois, 1936. *J. Parasit.* 42 : 147-150.

Dubois, G. — (1953). Systématique des Strigeida. Complément de la Monographie. *Mém. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 8 (2) : 1-141.

— (1966*a*). Du statut de quelques *Strigeata* La Rue, 1926 (Trematoda). II. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 89 : 19-56.

— (1966*b*). Rejet du genre *Pseudostrigea* Yamaguti, 1933 (Trematoda : Strigeidae). *Ann. Parasit. hum. comp.* 41 (2) : 119-122.

— (1968*a*). Du statut de quelques *Strigeata* La Rue, 1926 (Trematoda). III. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 91 : 5-19.

— (1968*b*). Synopsis des Strigeidae et des Diplostomatidae (Trematoda). *Mém. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 10 (1) : 5-258.

— (1970). Ibid. *Ibid.* 10 (2) : 259-727.

— (1969). Notes helminthologiques. II : *Diplostomatidae* Poirier et *Cyathocotylidae* Poche (Trematoda). *Revue suisse Zool.* 76 (1) : 3-21.

— (1974). Ibid. III. *Strigeidae* Railliet, *Diplostomidae* Poirier et *Braunínidae* Bosma (Trematoda). *Ibid.* 81 (1) : 29-39.

Dubois, G. et Beverley-Burton, M. — (1971). Quelques *Strigeata* (Trematoda) d'Oiseaux de Rhodésie et de Zambie. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 94 : 5-19.

Gupta, N. K. — (1958). On a new *Diplostomum* trematode from *Sterna aurantia* Gray in Hoshiarpur (India) and redescription of *Uvulifer stunkardi* (Pande, 1938) Bhalerao, 1942. *Res. Bull. Panjab Univ.* N° 145, Zool. : 113-117.

— (1963). On a new species of the genus *Apharyngostrigea* Ciurea, 1927, from the digestive tract of *Ardeola grayii* (Sykes) — a bird of agricultural importance. *Res. Bull. (N. S.) Panjab Univ.* 14 : 179-181.

Gupta, N. K. et Dhillon, B. K. — (1954). On two new species of trematode parasites from birds in Hoshiarpur. *Res. Bull. Panjab. Univ.* N° 56, Zool. : 131-137.

Jägerskiöld, L. A. — (1900). *Diplostomum macrostomum* n. sp. *Zbl. Bakt.* (Orig.) 27 (1) : 33-37.

Kifune, T. et Takao, Y. — (1971*a*). A new trematode, *Allodiplostomum shiraishii* sp. nov., found from *Gallinago megala* Swinhoe in Japan (Trematoda : Strigeoidea : Diplostomatidae). *Jap. J. Parasit.* 20 (5) : 366-370.

— (1971*b*). Description of *Apharyngostrigea serpentia nipponensis* subsp. nov. with some taxonomical notes on related species (Trematoda : Strigeoidea : Strigeidae). *Ibid.* 20 (6) : 456-461.

Kozicka, J. — (1961). Metacercariae of *Tetracotyle annuligerum* (Nordmann 1832) comb. nov. in *Perca fluviatilis* L. from the Masurian lakes. *Bull. Acad. polon. Sci.* (Sér. Sci. biol.) 9 : 341-343.

Nasir, P. et Díaz, M. T. — (1971). Flukes from Venezuelan reptiles with observations on intraspecific variations. *Riv. Parassit.* 32 (4) : 233-248.

Nordmann, A. von — (1832). Mikrographische Beiträge zur Naturgeschichte der wirbellosen Thiere. Erstes Heft. VIII + 118 pp., *Berlin.*

Odening, K. — (1962*a*). Trematoden aus indischen Vögeln des Berliner Tierparks. *Z. Parasitenk.* 21 : 381-425.

— (1962*b*). Trematoden aus einheimischen Vögeln des Berliner Tierparks und der Umgebung von Berlin. *Biol. Zbl.* 81 (4) : 419-468.

— (1963). Strigeida aus Vögels des Berliner Tierparks. *Angew. Parasitol.* 4 (3) : 171-242.

— (1969). Zur Gliederung von *Apatemon* und *Cotylurus* (Trematoda, Strigeida) in Untergattungen. *Mber. Dt. Akad. Wiss. Berlin* 11 (4) : 285-292.

— (1970). *Distomum annuligerum* v. Nordmann, 1832 — die Metazerkarie einer *Apatemon*-Art. *Biol. Rundschau* 8 (3) : 189-190.

PANDE, B. P. — (1938). A new strigeid trematode of the genus *Crassiphiala* V. Haitsma, 1925 (family : Diplostomidae Poirier) from an Indian kingfisher. *Proc. natn. Acad. Sci. India* 8 (4) : 116-119.

PATWARDHAN, S. S. — (1935). Three new species of trematodes from birds. *Proc. Indian Acad. Sci.* 2 (1) : 21-28.

SCHMIDT, G. D. — (1964). Parasites from the common snipe *Capella gallinago delicata* in Northern Colorado. *The Amer. Midl. Nat.* 71 : 503.

SRIVASTAVA, C. B. — (1968). A critical study of Verma's « Notes on Trematode Parasites of Indian Birds », based on his trematode collection. Part I. Families Diplostomidae and Strigeidae. *J. zool. Soc. India* 20 (1-2) : 59-78.

UKOLI, F. M. A. — (1967). On *Apharyngostrigea (Apharyngostrigea) simplex* (Johnston, 1904) new comb. and *A. (Apharyngostrigea) serpentia* n. sp. (Strigeidae : Trematoda) with an Evaluation of the Taxonomy of the genus *Apharyngostrigea* Ciurea, 1927 by the method of Numerical Taxonomy. *J. Helminth.* 41 (2/3) : 235-256.

— (1968). Three new trematode parasites of the African darter, *Anhinga rufa rufa* (Lacépède and Daudin, 1802) in Ghana. *Ibid.* 42 (1/2) : 179-192.

VERMA, S. C. — (1936). Notes on trematode parasites of Indian birds — Part I. *Allahabad Univ. Stud.* 12 : 147-188.

YAMAGUTI, S. — (1933). Studies on the Helminth Fauna of Japan. Part 1. Trematodes of Birds, Reptiles and Mammals. *Jap. J. Zool.* 5 (1) : 1-134.

— (1939). Ibid. Part 25. Trematodes of Birds, IV. *Ibid.* 8 (2) : 129-210.

YANG FU-HSI. — (1962). Studies on strigeid trematodes from birds. II. On a new genus and three new species in Strigeidae. *Acta zool. sinica* 14 : 130-138.